



Effets Merveilleux du Protéide d'Azote.

M. le Dr. Brodeur, dentiste, a l'honneur d'informer le public de la découverte de ce produit...

Courrier de St. Hyacinthe.

Jeu, 4 Décembre 1873.

NOUVELLES GENERALES.

Le steamer Ville du Havre, qui avait fait voile de New-York, le 15 novembre pour le Havre, sous le commandement du Capt. Sarmont...

Le capitaine Sarmont qui était resté sur le pont jusqu'au moment où le navire sembla fut sauvé trois quarts d'heure après l'abordage.

Une dépêche spéciale adressée au Times dit que l'inactivité de la flotte espagnole à Carthagène est due à ce que l'on ne se fie qu'à sa patriotisme du vaisseau cuirassé Zaragoza.

Une dépêche dit que parmi les survivants des passagers de la Ville du Havre se trouve une dame dotée du mari et quatre enfants ont péri, trois jeunes filles qui ont perdu leurs père et mère, un jeune homme qui a perdu son père, sa mère et sa sœur et un autre qui a perdu sa sœur qu'il conduisit en France pour le rétablissement de sa santé.

A Versailles, le comte Séguier, membre du centre droit, a été élu secrétaire de l'Assemblée par 39 voix de majorité.

Le Journal de Paris dit que M. Bartholdi, premier secrétaire d'ambassade à St. Pétersbourg, sera probablement le successeur du marquis de Noailles, à Washington.

Le général commandant les forces qui investissent Carthagène télégraphie que le feu des assiégés a cessé à deux heures de l'après-midi du premier courant.

Les batteries des insurgés à Carthagène ont ouvert le feu de nouveau sur les troupes nationales mais elles font peu d'effet. Les assiégés ont reçu du renfort et l'on s'attend à une attaque.

Le Président a envoyé le 2 Décembre au Sénat les nominations suivantes.

Pour être juge en chef de la Cour Suprême, T. C. Williams; procureur Général, D. H. Brodwin et gouverneur du district de Columbia, A. R. Shepherd.

On mande de Yokohama en date du 21 novembre, qu'à l'exception de deux quartiers de bœuf, rien n'a été sauvé du paquebot-poste du Pacifique naufragé. Tous les passagers et l'équipage ont péri. Une enquête va être faite sur les causes qui ont amené ce sinistre.

A Cuba la publication du protocole signé par le secrétaire Fish et le ministre espagnol a créé une profonde indignation, mais le capitaine-général Jovellar a lancé une proclamation qui a eu pour effet de calmer un peu les esprits.

Le Virginus est toujours à l'arsenal et à flot.

Informations

Messieurs les membres de la société d'une messe pour les Prêtres défunts, sont informés que le Révd. P. H. Harkin décedé à St-Hyacinthe le 29 Novembre dernier appartenait à cette association.

Échec de St Hyacinthe, 3 Décembre 1873. J. A. GRAVEL, Pte. Asst. Secrétaire.

L'hon. M. Burpee, ministre des douanes et M. Deverber candidat, ministériel, ont été élus par acclamation le premier dans le comté et le second dans la ville de St Jean, N.B. dans le remplacement M. Tilley aux Communes.

Pour fournir une preuve de son respect pour le dogme libéral de la presse, le gouverneur de Madrid a donné un abonnement à douze journaux, en a condamné trois à l'amende et enfin supprimé deux dans la seule ville de Madrid. La liste des feuilles frappées de l'amende ou supprimées dans l'Espagne entière, serait interminable.

Certains journaux anglais ne croient pas que l'affaire du Virginus soit déjà réglée, ils attendent que le message du Président au Congrès américain soit connu avant de se prononcer. Le gouvernement allemand réclame la remise de deux valeurs aux allemands saisis et vendus par les autorités espagnoles de Malaga. Il ne manquerait plus à Castelar que de se becqueter avec l'Empereur Guillaume.

La nouvelle administration a adopté le système de publier dans le Gazette Officielle le rapport de ses élections. Jusqu'ici on soumettait ce rapport à la Chambre des Communes.

Le 14 octobre 1873 se termina date mémorable dans les annales religieuses et patriotiques de l'Irlande. Ce jour-là les Évangélistes réunis à Dublin sous la présidence de Son Excellence le cardinal Cullen, ont arrêté, au sujet de l'enseignement supérieur des résolutions d'une haute importance, sur les moyens à prendre pour faire de l'Université de Dublin un grand centre d'éducation catholique dans toute l'Irlande. L'une de ces résolutions se lit comme suit:

40. Sympathisant avec le peuple Irlandais dans tout légitime effort pour améliorer la position et promouvoir la prospérité temporelle du pays, nous évêques, nous prions nos compatriotes d'insister de tous les moyens constitutionnels afin de fortifier la cause de l'éducation catholique, et nous nous engageons nous-mêmes à ne soutenir comme candidats au Parlement que ceux qui, dans le Parlement même et au dehors, soutiendront courageusement nos droits d'éducation rattachés par des liens indissolubles aux intérêts religieux.

Le conseil de Joliette a résolu d'envoyer MM. Drome et Fontaine visiter les marchés de St Hyacinthe et de Mill End.

Le semaine dernière à St. Brigitte de St-Sauveur un homme a été trouvé mort de froid après la violente tempête de lundi.

Les recettes de la Cie. du Canal de Suez durant le mois d'octobre se sont élevées à 1,910,000 francs, contre 1,581,783 en 1872, et 1,023,867 en 1871. Les recettes pour les dix premiers mois de l'année ont été de 19,616,289 frs en 1873, 13,197,266 en 1872 et 7,175,285 en 1871. Ces chiffres suffisent à prouver que la route du canal de Suez devient la favorite et que le commerce en a profité mieux de jour en jour l'importance.

Les recettes totales du département des postes aux Etats-Unis, durant l'année expirée le 31 juin 1873 ont été de 27,999,741 contre 21,915,426 pour l'année expirée le 30 juin 1872. C'est donc une augmentation de 1,051,315. Les dépenses accusent une augmentation plus considérable, s'élevant à 29,558,192 piastres en 1872 à 29,819,945, piastres soit un accroissement de 2,262,953 piastres.

Les opérations de l'année précédente ont donné un déficit de 6,983,204 frs. Cinquante-neuf compagnies de chemins de fer transportent les mailles. Les employés du bureau sont au nombre de 47,901 et 31,863 sont maîtres de postes. Plus de cent millions de cartes postales ont été expédiées durant l'année.

Une traité préparatoire à la grande fête de l'Immortalité C. conception s'est ouverte mercredi à la cathédrale de Québec. Le Supérieur des Dominicains de St. Hyacinthe en est le prédicateur.

A Toronto, le Dr. Eggleston, méthodiste, de la rue Alice, a été défructé, vers trois heures par un incendie. Il ne reste plus que les murs. Les pertes s'élevaient à 13,000 piastres et les assurances à 19,000 piastres.

M. Bickford a été choisi par les conservateurs de Toronto West comme candidat aux prochaines élections dans cette division. M. Moss est le candidat lib. La nomination aura lieu lundi prochain.

EAUX MINÉRALES DE ST FRANCOIS DU LAC. Il existe à St. François du Lac, sur la terre de M. Dominique Gouche, à une trentaine d'arpents du village, et tout près de la rivière, des sources d'eaux minérales qui ne le cèdent en rien, sous le rapport médical, aux eaux de St. Léon et de Plantagenet.

M. C. n'a chaîne la loi d'indemnité des électeurs à riche spéculateur des Cantons de l'Est, et doit en tirer parti en construisant à son propre emplacement un hôtel de luxe, avec une magnifique salle de bal, et tous les accessoires nécessaires pour donner aux touristes qui viennent prendre les eaux, tout le confort possible.

Les eaux minérales, dit M. Gouche, se trouvent à toutes les latitudes, dans toutes les contrées, mais principalement dans les lieux où les rochers sont anciens et modernes. Elles paraissent intimement liées aux eaux thermales et ont une origine commune. On les nomme ainsi parce qu'elles tiennent en dissolution certaines substances minérales.

The Montreal Witness may now fairly claim to be the second newspaper in point of influence and circulation in the Dominion. It has the advantage enjoyed by the Globe of a dense reading population for hundreds of miles around its centre of publication; but the rapid growth of Montreal as the commercial centre of the country must in time give the leading paper of that city a sort of metropolitan character. The Witness is no doubt the leading paper of party, but when what it regards as moral issues are at stake it leaves its political bias and comes to the front of the battle. Such has been its course during the recent crisis. It looked at first, we believe, with marked favor on Sir Hugh Allan's schemes for connecting Montreal with a new railway with the Great West, but when the political wrong doing in connection with those schemes came to light no paper was more unflinchingly in high places which was denouncing the people of Canada in a low morality, and no paper contributed more to the downfall of the great system of corruption we hope for ever.

To-Day.—The number for this week of this excellent journal contains, in addition to the usual installment of John Estlin Cooke's exciting tale of Old Virginia (Justin Harvey), a most quaint and interesting story in three chapters, entitled "Won by a False Move," by Alfred P. Brotherhood. Prof. Wives contributes one of his interesting papers "The Way of the Air," and E. B. D. discourse on that "never to be worn out theme," The Valley of the Yosemite. Dio Lewis chats pleasantly and sensibly about babies, and the title of "Our Little People," and answers a number of knotty questions in his Correspondents' corner. To-Day should have a large circulation in this vicinity, and live agents could find both pleasure and profit in canvassing for it. Address To-Day Publishing Co., 733 Sanson Street, Philadelphia, Pa.

ASTHME.—Ecole Cinimerciale, Harbour Grace, Terre-Neuve.—M. JAMES J. FELLOWS.—Cher Monsieur.—Je suis heureux de rendre témoignage du bien être que m'a procuré votre Syrop composé d'Hypophosphites. Pendant plus de 12 mois, j'ai souffert cruellement d'un gros rhume et d'un asthme violent, pour le soulagement duquel j'avais employé tous les remèdes connus. A la fin je commençai à me servir de votre syrop et après en avoir pris une bouteille, j'étais capable de vaquer à mes affaires. Je continuai, à suivre la direction, jusqu'à ce que j'en eus pris 9 bouteilles, ce qui opéra ma guérison parfaite. Avec beaucoup de reconnaissance. Votre, M. SCULLY, Professeur.

La Banque métropolitaine a adossé un dividende de mi-annuel de quatre pour cent.

M. Marc Aurèle Plamondon, avocat de Québec a été nommé pour représenter le gouvernement fédéral dans les causes civiles, pour le district de Québec, en remplacement de M. M. Hoyt et Irvine.

Le village de la Rivière-du-Loup (en bas) se propose de demander une charte d'incorporation, comme ville.

Le ministre des finances en France, M. Magne, donne les chiffres suivants comme le montant total du coût de la guerre: Neuf milliards, deux cent quatre-vingt-sept millions huit cent quatre-vingt deux mille francs.

Mgr Fabre s'est rendu à Ottawa, vendredi, pour y faire la dédicace de la nouvelle église construite sur la rue St-Patrick. Il n'y avait pas moins de 19,000 personnes réunies à la gare du chemin de fer pour lui souhaiter un bon voyage.

Ce commence. Neuf employés viennent d'être mis à la porte du Bureau des Travaux Publics, à Ottawa.

Les recettes de la douane de Montréal, pour le mois de novembre 1873, ont été de \$311,950.43, et pendant la période correspondante de 1872, de \$61,869.93, piastres.

Aujourd'hui 4 Décembre s'ouvre le Congrès annuel que la troisième session du second Parlement de la Province de Québec.

Les deux rives du fleuve sont encaissées dans la glace, et si le temps froid continue le pont de glace se formera devant Montréal dans deux ou trois jours. "National."

La pluie et le dégel viennent dérangé par la petite combinaison de notre confrère.

ENCORE L'AMNISTIE

(Suite)

Nos ministres, protestant de leurs bonnes intentions, demandent des preuves qui appuient les réclamations des Métis, moyennant quoi ils se déclarent prêts à leur rendre justice. Or, peuvent-ils raisonnablement en exiger de plus complètes et plus concluantes que celle qui viennent de leur être soumise par le Nouveau-Monde qu'ils sont si fiers d'avoir pour organe? Qui les empêche donc de satisfaire le cri de la conscience publique qu'on entend partout retentir en faveur de nos frères et de nos amis persécutés pour un acte reproché par les uns, excusé par les autres à cause des circonstances toutes particulières au milieu desquelles il s'est accompli, et qui d'ailleurs a été amnistié comme le reste par ceux qui avaient mission et autorité pour cela?

Enfin que gagne-t-on à prolonger l'état de malaise et d'effervescence où s'agitent paisiblement depuis plusieurs mois des milliers de citoyens qui perdent confiance dans la parole des chefs préposés pour les commander? Ils ne demandent qu'une chose: c'est qu'on leur permette de vivre en paix à l'ombre des lois et sous l'égide de la loi jurée. S'rait-il juste, s'rait-il chrétien de repousser leur demande? Non. Mais alors, on n'est pas justifiable de tarder tant à la leur accorder. Plusieurs d'entre eux sont déjà en prison. Est-il si difficile, vu les faits ci-dessus établis, de les rendre à leurs familles et à la liberté qu'on n'aurait jamais dû leur ravir, par une ordonnance de non lieu ou une nolle prosequi? La prolongation de la détention de statu quo n'est-il pas de nature à donner raison aux pessimistes qui prétendent que les poursuites actuellement pendantes sont faites pour inaugurer une série de persécutions qui à brève échéance finiront par atteindre les Métis ayant pris part à la soi-disant révolte de la Rivière Rouge? Comment ne pas voir que ces arrestations constituent une mauvaise politique qui accuse chez nos auteurs défaut d'énergie ou manque de patriotisme, ou impuissance ou indifférence cruelle envers un peuple petit en nombre, il est vrai, mais grand par le courage, et qui peut devenir redoutable si l'on continue à laisser le champ libre à ses persécuteurs!

Nous reprochera-t-on cette fermeté de langage?—Elle n'est pas nouvelle pour nos lecteurs; car nous n'avons cessé de réclamer énergiquement en faveur de nos compatriotes de Manitoba depuis qu'ils sont menacés. Le ministère est changé, mais la situation reste la même, et les engagements contractés d'office par Sir John envers la délégation du Nord-Ouest pour effectuer pacifiquement l'annexion de ce vaste territoire, lient au même degré son successeur M. MacKenzie. Que s'il ose prendre sur ce sujet une détermination décisive avant de consulter les Chambres, il lui échet loisible de voir leur avis lors de la dernière réunion du Parlement. Là il se serait expliqué et nous saurions aujourd'hui ce qu'il faut craindre ou espérer de sa part. Les journaux officiels lui prêtent le dessein d'instituer une enquête pour connaître sur quelles bases ont été engagées les négociations qui ont mis fin à la résistance fort légitime des Métis. Il semble pourtant qu'il devrait, ainsi que ses collègues, être suffisamment éclairé par les documents officiels reproduits par la presse, et par le témoignage public qu'ont fourni les principaux négociateurs de l'amnistie sans qu'aucune voix ne soit venue contredire leurs affirmations. Les formes et les procédés de la justice ne sauraient répandre plus de lumière ou produire une conviction plus profonde que celles qui existent après tant de preuves irrécusables.

Mais si l'on veut réellement une enquête à bref délai, pourquoi ne l'a-t-on pas commencée tandis que la plupart des peronnages qui ont servi à la pacification de Manitoba se trouvaient dans la capitale? Il aurait suffi d'interroger Mgr. Taché, le Rev. M. Ritchot, l'un des délégués, et Sir John A. McDevall pour s'assurer que la paix stipulée par les parties contractantes, autorisée à cette fin, impliquait et avait même pour condition explicite le pardon et l'oubli du passé.

Les résultats de cet interrogatoire aussitôt transmis en Angleterre avec demande d'une proclamation royale confirmant la promesse d'amnistie faite au nom de la métropole, on aurait vite obtenu la solution que tout le monde réclame pour le bien et la bonne harmonie de la Puissance. C'aurait été pour M. MacKenzie et consors un triomphe qui ne leur aurait rien coûté. Outre un redoublement de popularité chez leurs partisans, il leur aurait valu les éloges de ceux qui se sont assez indépendamment de partis pour reconnaître et acclamer un service rendu avec désintéressement à la patrie.

Cependant, si l'on tient compte de l'opinion des auteurs qui ont traité avec le plus d'autorité les matières de droit public, tels que Vattel, Grotius, Puffendorf, et son commentateur Barbeyrac, pour ne nommer que les plus célèbres, il n'est pas besoin d'une enquête dans le cas actuel. Les jurisconsultes et les publicistes enseignent d'un commun accord que tout traité de paix entre nations étrangères, et tout accommodement ou arrangement entre gens de même nation pour faire cesser une guerre intestine, comprennent ou supposent l'amnistie, la mise à néant de tous les sujets antérieurs de discord. En réfléchissant, on s'aperçoit que cette doctrine est simplement l'écho, l'expression du bon sens. Comment en effet serait-il possible de conserver la paix établie par des stipulations réciproques, si on laisse à quelque une des parties la liberté de recommencer la guerre sous une autre forme en exerçant des représailles dans le but de venger des offenses commises au cours des hostilités, bien avant la conclusion de la paix? Pour poursuivre légitimement la punition de telles offenses, il faudrait du moins qu'on se serait réservé expressément ce recours par une convention spéciale. En agissant d'après le principe opposé, ce serait tendre à la bonne foi, à l'impérieusement requise en des transactions de ce genre, un piège infâme que ne manquerait pas de flétrir l'histoire. Or, dans l'espèce qui nous occupe, il est constant qu'il n'a été convenu ni formule aucune réserve de cette nature. Les Métis n'auraient pu y consentir sans avoir été obligés de le faire pour la leur faire subir. Plûtôt qu'il n'aurait été de la vaincre en la posant à une pareille extrémité, on a mieux aimé éviter prudemment le hasard des combats en traitant avec eux, en leur pardonnant les torts dont ils n'étaient pas seuls responsables, sans leur de demander autre chose que l'obéissance pour l'avenir. Les orangistes, prêts à sacrifier la vie de nos autres, en exploitation de la mort de l'un des leurs, considèrent avec pitié, traitent même de faiblesse cette diplomatie faite pour remédier au malheur des temps, pour réparer le mal causé par le précipité et impardonnable de MacDonnell, cause première des troubles; mais il n'en est pas moins vrai qu'à ces sages mesures de conciliation nous devons la conservation d'une province, la plus fertile de toutes, qui se serait jetée dans les bras de nos voisins plutôt que de passer en vaincue sous la loi de la Domination. Et maintenant, consentirait-on à la perdre en différant toujours l'exécution pleine et entière des garanties promises et ressortant d'ailleurs du fait même de l'accord intervenu entre elle et les autorités compétentes? Voilà la question posée sur son véritable terrain: la poser ainsi, c'est la résoudre.

Nous n'accuserons pas de mauvaise foi les hommes actuellement au pouvoir, mais en présence de leur inaction qui semble devoir durer jusqu'à la session prochaine dont l'ouverture n'aura probablement pas lieu cet hiver, n'est-on pas en droit de leur dire qu'ils marchent sur les brisées de l'ancien cabinet?

Ce n'était pas la peine de le combattre avec autant d'opiniâtreté pour suivre ensuite aveuglément son exemple. La plupart des organes de l'opinion, sans distinction de partis, ont blâmé les lenteurs de Sir John sur l'objet qui forme la matière de cet article, et voilà que M. MacKenzie encourt le même blâme.

A quoi bon changer de gouvernants, si le gouvernement ne change pas suivant les vœux de la grande majorité du pays? Pendant que ces Messieurs de l'Exécutif se livrent aux promesses de l'avenir, nous revoisons les leçons du passé; elles nous font voir combien est éphémère le règne de ceux qui négligent le soin des intérêts généraux pour s'absorber dans le culte de leur propre intérêt.

On craint de se compromettre aux yeux d'un certain nombre de partisans désignés par un qualificatif bien connu; mais est-il malaise de comprendre qu'on se compromettre sérieusement dans l'esprit de tous les honnêtes gens par ces ajournements dont on ne peut donner l'excuse suffisante? Croit-on que l'acte, seule de temps aura pour effet d'apaiser ou d'extinguir les difficultés qui grandissent de jour en jour à la Rivière-Rouge? Ce serait là une fatale erreur qui entraînerait des complications nouvelles et des embarras plus graves encore que ceux qu'on est appelé à faire disparaître. Le zèle de Clarke et de ses émules a besoin d'être réprimé dans l'intérêt même de l'administration fédérale qui s'aliénera les sentiments de tous les Canadiens Français, si elle ne travaille immédiatement à atténuer les écarts de cet évergègne et à empêcher qu'ils ne se renouvellent désormais. Le principal mérite d'un gouvernement et le premier de ses devoirs consistent à faire sans retard ce qui est nécessaire. C'est par l'application sérieuse de ce principe que nos gouvernants actuels pourront

conquérir des sympathies et le concours dont ils ont besoin pour se maintenir à la direction des affaires. Ils ont accepté de bonne grâce la succession passablement embrouillée de leur cabinet; ils ont recueilli toutes les charges puisqu'ils n'ont pas invoqué le bénéfice d'inventaire; qu'ils se hâtent donc de faire honneur au plus sacré de ces engagements. Le temps presse et on demande au nouveau ministère des arrhes qui nous répondent de l'exécution de ses obligations par lui contractées en prenant le pouvoir.

Qu'il n'oublie pas surtout qu'on a multiplié les fautes en ce qui touche au Nord-Ouest, et qu'il n'en reste plus une seule à commettre!

Le numéro de la Gazette Officielle publié samedi nous fait connaître le bilan des banques d'Ottawa et de Québec au 31 Octobre dernier.

Ces chiffres nous fournissent une idée assez juste du mouvement d'affaires qui s'est fait durant la première partie de la saison d'automne. Les importations et le mouvement des recettes ont forcé les banques à étendre leur circulation et les facilités accordées aux commerçants. C'est ainsi que la circulation des billets s'est élevée de \$2,817,957 à \$28,533,640, soit une augmentation dans le seul mois d'Octobre de \$2,715,683.00.

Le montant des billets escomptés courants présente aussi une augmentation notable puisqu'il s'est élevé de \$110,922,677 à \$112,034,554, soit une augmentation de \$1,111,877.00.

On se fait peu d'idée de la masse d'obligations que le public a contractées aux banques. Si l'on veut bien constater que les avances faites tant sur billets commerciaux que sur valeurs collatérales, débiteurs et actions s'élevaient à \$123,168,057, on avouera que les sommes sont énormes.

Les dépôts publics ont continué de progresser, et il présentement pour le mois d'Octobre une augmentation d'environ \$800,000 sur ceux qui sont remboursés à demande, et une diminution d'environ \$300,000 sur ceux remboursés après avis. Les dépôts du gouvernement remboursables à demande ont subi une diminution de plus de \$1,100,000.

La réserve métallique des banques a diminué de 225,000 piastres. En revanche celle des billets du gouvernement a augmenté de 425,000 piastres.

Il y a plusieurs institutions dont la réserve métallique est bien faible en comparaison de leur circulation à l'aire et le total des banques ne présente une garantie que d'environ deux neuvièmes.

Depuis quelques semaines les institutions de crédit ne font que des avances modérées, à des taux très élevés d'intérêt. Cela se comprend avec une évidence aussi active. La prudence était nécessaire et elle a été exercée au point que les circonstances pouvaient le permettre.

Maintenant que la saison de navigation est terminée, on peut s'attendre à une diminution graduelle de la demande, à un marché plus facile et à une réduction du chiffre des obligations du commerce au fur et à mesure que les remises de la campagne arriveront à la ville. Nous pouvons nous féliciter l'avoir échappé sans et saufs à la crise qui fait tant de ravages aux Etats-Unis.—Néjocant Canadien.

Les récentes catastrophes financières aux Etats Unis, ont déceus les économistes à y opérer d'amples réformes dans l'administration des banques. Ces derniers ont formé une vaste association, et proposent de s'astreindre aux règles suivantes:

- 1. Aucune banque ne paiera, directement ou indirectement, aucun intérêt sur les dépôts.
2. Aucun chèque ne sera certifié à moins que le montant entier ne soit déposé.
3. Les chèques des banques associées seront les seuls reçus comme de loi.
4. Les chèques sur des endroits en dehors de New York seront reçus à des taux fixés par la Clearing House.
5. Les chèques seront reçus sans risques des déposants, et collectés par la Clearing House.
6. Les chèques non payés seront, le lendemain, remis au déposant.

MOYEN DE RENDRE L'AGRICULTURE PROSPERE.—C'est une grande erreur de la part des cultivateurs de ne pas communiquer par la voie des journaux agricoles, le fruit de leurs expériences en agriculture. Combien de jeunes cultivateurs, en adoptant cette pratique de correspondre régulièrement avec les journaux agricoles conserveraient le peu d'instruction qu'ils ont prise dans les écoles; ils acquerraient même de nouvelles connaissances, tout en se rendant utiles à leurs compatriotes. Combien d'expériences utiles pourraient être profitables aux cultivateurs en général, si on avait la gentillesse de les faire connaître au lieu d'en garder le secret.

Mgr. Lachat, évêque de Bâle, expulsé de son évêché et de sa ville épiscopale, a été accueilli par Mme. Emile Muller, femme du Landmann. Cette fervente chrétienne a celé tout son appartement à l'évêque persécuté, et de plus elle pourvoit à son entretien et à celui de son secrétaire.

Samuel la police de la rade de Montréal a reçu du Ministre de la Marine et des Pêcheries l'information que les services n'étaient plus requis. Cependant, des requêtes signées par un grand nombre de personnes ont été présentées demandant que ce corps de sûreté publique soit continué pendant l'hiver.

La majorité de M. Cartwright à Lennox, est de 808 voix. Ce résultat ne saurait avoir qu'un effet moral, car ni le nouveau gouvernement ni l'ancien n'y gagnent au point de vue numérique.

Le chemin de fer de l'Île du Prince-Édouard va être livré au trafic, en mai prochain, entre Charlottetown et Summerside.

La Banque Union de Québec vient de déclarer un dividende de 4 pour cent pour le dernier semestre.

A Washington le 1er du courant le Sénat s'est réuni à midi.

Un protestant, originaire d'Amérique, et qui résidait en France, vient de recevoir la grâce insignée de la vraie foi, en présence de la grotte de Lourdes.

Donné longtemps il se sentait mal à l'aise dans le protestantisme, et souvent il désertait le temple pour assister aux offices de l'église. Mais de là à se faire catholique il y avait pour lui un abîme, attendu qu'il avait été préjugé et d'ignorance, il ne pouvait croire. Il avait aussi une répugnance extrême pour le chapelet. Sur ce, un pèlerinage s'organisa dans la ville qu'il habite; il se fit pèlerin. Arrivé à Lourdes, les dispositions de son âme se transformèrent en un instant, sans qu'il sût pourquoi ni comment.

La vertu de la foi lui est accordée par Notre Dame de Lourdes avec une telle force qu'il croit tout le dogme catholique, non seulement sans hésitation, mais par un entraînement irrésistible. Il court vers une marchande de chapelets, et le chapelet ne quitte plus ses mains pendant tout le reste du pèlerinage.

C'est heureux converti, fidèle à la grâce, s'est retiré dans un monastère pour se préparer à faire son abjuration.

On se souvient du terrible abordage qui eut lieu au mois de janvier dernier, du Northfleet, steamer anglais, par le steamer espagnol Marillo.

Le Northfleet avait trois cents passagers; ils périrent presque tous, le Marillo s'étant enfui à toute vitesse, sans songer à les secourir.

Le Marillo est revenu dernièrement en Angleterre. La cour d'Amirauté l'a fait saisir sur l'instance des propriétaires du Northfleet, qui demandent 21000 livres sterling d'indemnité.

Le président a dit: «La cour ne trouve pas de termes assez forts pour exprimer l'ignominie à quoi la brutalité et l'inhumanité des officiers du Marillo lui ont servi.»

Dans cette affaire on voit toute la cruauté du mirage, sans le courage dont il faut preuve bien souvent.

La cour ordonne la mise en vente du Marillo au profit des armateurs du Northfleet.

Un mentir a été commis à Ste. Agathe, Province de Manitoba. Un bagarre ayant eu lieu, dans la soirée, entre un non-Métis, Benjamin Marchand, et un furieux du nom de Gilbert Galon, celui-ci assumant sans merci son antagoniste et lui brisa la crâne. Il fut d'abord arrêté, mais relâché le lendemain et depuis il s'est échappé en traversant la frontière américaine.

Les journaux de Québec nous apprennent que la Compagnie du chemin de fer du Nord, voulait tenter un dernier effort pour mener à terme son entreprise à bonne fin, se propose de demander au Parlement local de reprendre les terres qu'il lui a données et de lui substituer à cette concession de terres, des secours pécuniaires.

Dans son exposé de la situation budgétaire, M. Magne dissipe en quelques mots la fausse-majorie de l'emprunt auquel M. Thiers a dû sa popularité de libérateur du territoire. Les naïfs spéculateurs de l'ex-président s'étaient imaginés sans doute que M. Thiers nous avait libérés par l'emprunt de l'obligation de payer la dette de guerre, et les mois que la France avait payés, comme par enchantement sous la baguette de la fae républicaine, les cinq milliards militaires. M. Magne les détonne cruellement. Le projet de budget de 1874, dressé par le dernier ministre des finances de M. Thiers, présente une insuffisance de ressources de 178 millions. C'est à ce propos que M. Magne dit au pays, trop longtemps abusé, la vérité sur l'emprunt:

«La nécessité de créer des ressources équivalentes est impérieuse. Sans cela on ne pourra pas dire que l'Alsace a achevé son œuvre. En empruntant pour se libérer avec l'Allemagne, la France, au fond, n'a fait que changer le créancier. Ce qu'elle devait, elle le doit encore; elle le doit aux porteurs des titres de l'emprunt. Si le capital a cessé d'être remboursé, elle en doit la rente à perpétuité. Il suit donc qu'elle se mettrait en état de servir cette rente, en dotant son budget des ressources nécessaires. C'est une obligation impoecée à sa bonne foi.»

On va donc commencer à payer par de nouveaux impôts l'emprunt dont M. Thiers a eu la gloire; mais c'est déjà beaucoup quo d'être libéré.

«La commission des finances de la France, nommée après la guerre pour recueillir les fonds versés afin de venir en aide aux victimes de la guerre, possédait encore en caisse une somme de deux millions de francs environ.

Elle vient de décider que cette somme serait partagée entre toutes les jeunes filles maheureuses qui la guerre a fait orphelins.

Ces jeunes filles qui sont au nombre de deux mille environ, vont donc recevoir chacune une dot d'à peu près mille francs.

La majorité de M. Cartwright à Lennox, est de 808 voix. Ce résultat ne saurait avoir qu'un effet moral, car ni le nouveau gouvernement ni l'ancien n'y gagnent au point de vue numérique.

Le chemin de fer de l'Île du Prince-Édouard va être livré au trafic, en mai prochain, entre Charlottetown et Summerside.

La Banque Union de Québec vient de déclarer un dividende de 4 pour cent pour le dernier semestre.

A Washington le 1er du courant le Sénat s'est réuni à midi.

Un mauvais toner, qui jadis débutant à l'Opéra, y fit un si bon mémoire...

Il y a six ans, M. B. Baker disait en parlant de ces discours qu'il faut pamer d'admiration...

Voilà pourquoi la logique l'admirable, l'habile M. Baker, accepte une quatrième place au Cabinet...

L'ORDRE DES FRERES PRECHEURS ET LES INSTITUTIONS RELIGIEUSES PAR F. X. DEMERS.

A VENDRE A LEVIS. Le meilleur (Newcastle Nat Coal) charbon...

Le meilleur Coko pour Fonderie \$16 par Chaldron (le 38 maots). L'argent doit accompagner l'ordre.

LOTTERIE EN FAVEUR DE L'HOTEL DIEU DE ST HYACINTHE. Belle-peculation offerte au public!

Table listing items for sale with prices: 2 Bourses de 30.00 chaque, 1 Machine à Coudre, 1 Chapeau, etc.

AVIS. Je ne suis ni sponsable ni à l'avenant d'aucun dette contractée en mon nom...

THE SUN. HEBDOMADAIRE, SEMI-HEBDOMADAIRE ET QUOTIDIEN. Le 'Weekly Sun' est trop répandu...

C'est un journal indépendant en fait de politique, n'appartenant à aucun parti et ne portant aucun joug...

Il donne un compte rendu des modes pour les dames et des marches pour les hommes; il donne une attention toute spéciale aux marches aux animaux.

Le 'WEEKLY SUN'—Huit pages, cinquante-six colonnes seulement. \$1.00 par an.

Le 'SEMI-WEEKLY SUN'—Même grandeur que l'édition quotidienne. \$2.00 par an.

Le 'DAILY SUN'—Un grand paucier quotidien de quatre pages et 24 colonnes. Circulation quotidienne au delà de 120,000.

Terre à Vendre. Une superbe et belle terre pas de roches, partie en culture et partie en bon bois d'avenue...

Terre à Vendre. Dans la paroisse de St. Barnabé, comté de St. Hyacinthe, rang de Michéville...

Terre à Vendre. Le sous-sol offre en vente sa terre, tous ses ustensils, instruments, ainsi que le Bit d'acier...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

Terre à Vendre. Une superbe Terre, contenant 111 acres bien boisée en érables, merisier, pèche, bien situés...

PERDUE OU VOLEE. Dans le sixième rang d'Acton, 'La pointe d'Acton, une jeune cendrille, ayant quelques poils rouges...

JUMENT BRUNE TROUVEE. Mercredi le 15 une jument brune café, près de 5 pieds de haut, ferrée des 4 pattes...

PORTEFEUILLE PERDU. Une récompense de 5 piastres, est offerte à celui qui m'apportera le portefeuille...

CORPORATION DE LA CITE DE ST. HYACINTHE. Avis Public. D'ici au 19 Décembre prochain à midi, des commissions pour les élections...

INSTITUTRICES. On demande à St. André d'Acton une institutrice munie de diplôme pour école élémentaire.

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

VICK'S FLORAL GUIDE FOR 1874. 200 PAGES: 500 ENGRAVINGS, and COLOR-PLATE, published Quarterly...

DEPARTMENT DES DOUANES. OTTAWA 21 Novembre 1873. L'Escompte autorisé sur les envois américains...

CODE MUNICIPAL DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Nouvelle édition telle qu'amendée par le gouvernement.

PROVINCE DE QUEBEC. CHAMBRE DE PARLEMENT. BILLES PRIVÉS. Les personnes qui se proposent de s'adresser à la Législature...

CORPORATION DU COMTE DE ROUVILLE AUX ENTREPRENEURS. Des commissions achetées, adressées à Joseph Archambault...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

LA BANQUE DE ST HYACINTHE. Avis est par le présent donné que la SECO DE VENTS MONT DU CAPITAL de cette Banque...

Pour Déjeuners.—Epps Cocoa (Cacao de Epps)—Agricole et recommandé. Par une connaissance parfaite des lois naturelles...

Manufacture de Cacao.—Nous ferons connaître la méthode employée par M. James Epps & Co, manufacturiers d'articles digestifs...

UN TERME OU UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DE LA REINE. Tenait juridiction Criminelle pour le District de St. Hyacinthe...

PREMIER JOUR DE DECEMBRE PROCHAIN. A DIX HEURES DU MATIN. Je donne et conçois avis à tous ceux qui veulent agir contre les prisonniers détenus dans la Prison Comtoise de ce District...

PROVINCE DE QUEBEC. CHAMBRE DE PARLEMENT. BILLES PRIVÉS. Les personnes qui se proposent de s'adresser à la Législature...

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

BOUCHER D. BOUCHERVILLE. Goulier du Com. Leg. G. M. MOIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 21 Juillet, 1873.

RASSERIE DE ST. HYACINTHE. A. S. MAYNARD. Rue Cascadés. M. Maynard, prend la liberté d'annoncer au public et aux marchands qui ayant commerce à faire...

M. Maynard acheteurs toute espèce de grain au plus haut prix de marché. M. Maynard a pris des arrangements pour établir une fromagerie en cette ville...

LOUIS BURQUE, Meublier. Tables, Chaises, Bureaux, Garnitures de Salon, de Chambre à Coucher.

ENSEIGNE: GROSSE CHAISE. RUE ST. ANTOINE. PLACE DU MARCHE, ST. HYACINTHE. M. BURQUE profite de l'occasion de son déménagement pour offrir ses meilleurs remerciements...

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

M. BURQUE ayant dans son emploi des ouvriers très expérimentés, il se chargera d'écrire en sculpture et ornements de tous genres.

ALL-NEW SUBSCRIBERS TO THE CULTIVATOR & COUNTRY GENTLEMAN. In a notice, previous to the close of 1873 will receive the PAPER WEEKLY, from receipt of remittance to January 1st, 1874 without charge.

THE CULTIVATOR & COUNTRY GENTLEMAN, for the past forty years, has had a, both in this country and abroad, as the Standard Journal of Agriculture, Horticulture, and the Editor and Proprietor, in addition to his own personal labors, are regularly assisted by a very large number of Special Correspondents and Regular Contributors, among whom are included many of the leading agriculturists in all parts of the County, East and West as well as over Five hundred of the best and most valuable Writers, directly in the ranks of the B. & F. Farmers and Horticulturists of nearly every State in the Union...

TERMS.—The CULTIVATOR & COUNTRY GENTLEMAN is published weekly, on the following terms, which may vary in advance: One Copy, one year, \$2.50; Four Copies, \$10; and an additional copy for the year, for the use of the Club; Ten Copies, \$20; and an additional copy for the year for the use of the Club.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

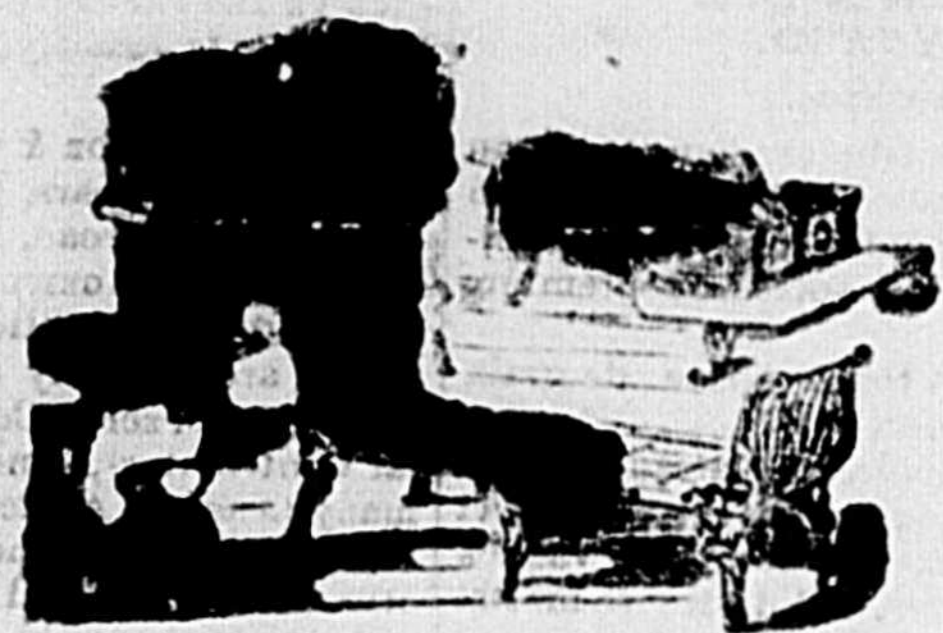
Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.

Les personnes désireuses de recevoir cet important journal hebdomadaire d'Agriculture et de Pêche, peuvent s'adresser à M. BURQUE, au plus haut prix de marché.



BONNE NOUVELLE.

M. AUGUSTIN CHAGNON

ayant fait de grandes améliorations dans sa

BOUTIQUE DE MACHINERIE

donne le public tout en le remerciant de l'encouragement libéral qu'il en a reçu jusqu'à ce jour qu'il est prêt à faire sur commande toute sorte de Machineries telles que

Mouvement de Moulins à Scie, Mouvement de Moulin à Farine, Tours pour le Fer, Tours pour le Bois, Plateaux pour le Bol Plateaux pour le Fer, etc., etc.

ENGINS et CHAUDIERES D'ENGINS.

M. Chagnon aura toujours à sa disposition

MOULINS à BARDEAUX.

Moulins à Lattes

MOULINS à EGRENNER LE BLE-D'INDE,

MOULIN A COUPER LA PAILLE

Moulins à hacher la viande

POELES à FOURNEAUX, de toute grandeur

POELES DE CUISINE de différents patrons

POELES A CHARBON

CHAUDRONS à sucre, VAISSEAUX

de toute grandeur.

BOITES DE ROUE, COFFRES-FORT, CHAR-RUES CRIBLES etc., etc.

St. Hyacinthe, 20 Février 1873. — 12 — 20

LE TAUREAU DES VOSGES

A vos ordres, her colonel. Sur cette assurance, le baron Pousifma avait ingurgité une onzième choppe de Kummor, pré-ent que lui avait fait au jour de sa fête la superbe baronne son épouse.

Ce soir là avait été un des plus beaux ors de sa vie; le pauvre homme, il le traitait l'Aigle-Rouge!

En que la pensée de son bonheur l'avait tenu éveillé une grande partie de la nuit, et il venait de s'endormir, quand un coup sec frappa à sa porte le réveilla en sursaut.

Hirshin, entrez, cria-t-il, en se soulevant sur son coude. C'était le capitaine Miller.

Quoi! déjà ils se sont rendus, s'écria-t-il: eh! eh! la nuit porte conseil; es a-t-on déarmés, et le Taureau.

A vos ordres, her colonel, mais au lieu de se rendre ils essayent de s'échapper.

S'échapper! vociféra le colonel, qui levait éramoisi; qu'on les poursuive jout-ai il avec un juron, œuvre de plusieurs savants allemands qui étaient parvenus à en cadenser une démonstration en un seul; qu'on les poursuive et qu'on les arrête avant qu'ils soient arrivés au relais wurtembergeois.

A vos ordres, her colonel, deux compagnies sont déjà parties. Ce n'est pas assez, tartarife! tout le régiment, entendez-vous, et moi en tête, les brigands, ils veulent donc nous voler.

Et sans tant à bas de son lit il endossa en tout hâte son harnais de combat, enfouissant d'un coup de poing son casque à paratonnerre et se précipita hors de la maison pour enfourcher son grand cheval baïbrun, Caribolan.

Commandant, voici la chasse qui commence, dit le brassard en voyant les deux compagnies qui se dirigeaient vers la montagne. Des Bavaïois, fit celui-ci en haussant les épaules: petite bière; ce n'est pas rien.

En voilà d'autres qui sortent de la ville, ajouta Conrad. Ça m'étonnerait, répondit Guillaume, les chiens ne renoucent pas si vite; je crois au contraire qu'ils se préparent à entrer en chasse.

Monsieur Scholtz, vous connaissez le pays? demanda le commandant. Oui, monsieur.

N'y a-t-il pas quelque coupeur dans la chaîne que nous suivons. Si, monsieur, à trois kilomètres d'ici, la route de Thillot à Lure traverse.

Et plus loin. Nous rencontrerons, au mont de la Fourche, la route de Saint-Maurice à Fauconney.

Cela fait deux cols. L'un a neuf kilomètres de Saint-Maurice et l'autre à quatorze.

Savez-vous ce que vous fait faire ces cavaliers. Non, commandant.

Je vais vous le dire; ils vont prévenir les garnisons échelonnées sur notre route et nous dresser des embûches des deux côtés; tenez, voyez les Bavaïois qui grimpent la pente derrière nous.

Et nous atteignons pas. Ce n'est pas leur projet; ils veulent nous mettre entre deux feux, en élevant la voix.

Doublons le pas, mes enfants, cria-t-il. Il fallait que le her von Pousifman eût un grand désir d'attraper son Aigle Rouge pour s'être décidé à renvoyer Caribolan, et à escalader à pied rapide, afin de rejeter les francs tireurs sur la percée de Lure où les fusilleries posés de l'autre côté.

Si nous ne gagnons pas toute la récompense, pensait-il en soulevant d'un main son casque à pointe pour essuyer le visage, au moins en aurons-nous la moitié.

Et il continuait à grimper en soufflant comme une locomotive en détresse, de manière à couper la retraite à ces chiens de Français.

Malgré la neige et les difficultés de tout genre, ceux-ci couraient plus qu'ils ne marchaient.

Lorsque la meute bavaïoise arriva au sillage qu'il avait tracé sur la neige, ils étaient déjà presque hors de vue.

Les lâches! les lâches! répétait le her colonel en serrant les poings, ils ne songent qu'à fuir; ils ne donneront même pas le temps aux Wurtembergeois d'arriver.

Pour un fuyard, le docteur qui, grâce à ces jambes longues comme des échasses, arpente le terrain de son pas ordinaire, avait singulièrement conservé sa présence d'esprit et faisait à M. Schultz les honneurs du magnifique paysage dont on jouit des hauteurs du Château-Lambert avec une sérénité qui démontrait à quel point il était peu en danger.

Nous sommes ici, disait-il, sur la ligne du partage des eaux de l'Océan et de la Méditerranée; vous voyez le Vauquois qui sort de cette montagne et va se réunir à la Moselle et au Rhin, eh! bien à cent pas d'ici, sur la pente opposée, l'Oignon qui y prend sa source descend vers la Saône et le Rhé.

J'aimerais mieux le voir emporter les Prussiens, fit Conrad.

Les Prussiens, mon cher ami, on pour parler plus exactement les Allemands auxquels nous avons affaire, ne sont pas dans le bassin de la Méditerranée, ils occupent la vallée de la Moselle et particulièrement Saint-Maurice, que vous connaissez; Fresse, ce petit village au-dessous de nous, ou autrefois exploitait des mines d'argent le Thillot, que vous apercevez plus loin et qui doit probablement son nom

à un tilleul sous lequel se rendait autrefois la justice locale; Remonchamp, dont l'église renferme les reliques de saint Brice était autrefois un pèlerinage très-fréquenté par les gouteux qui venaient immédiatement après la nouvelle lune y chercher leur guérison; Lerdrupt au pied.....

Cette fois, voici des wurtembergeois interrompit Guillaume, voyez comme ils courent dans la direction du col de Fauconney.

Où les voyez-vous? Ils sortent de Remonchamp, il y en a au moins un régiment.

M. Marcus prit sa lunette, s'arrêta un instant, puis en quelques instants il rejoignit le braconnier.

Vous avez de fameux yeux, c'est à ne pas y croire, vous êtes sans doute presbyte.

Moi, presbyte, vous plaisantez; je suis catholique. Pourquoi diable me demandez-vous cela?

Prezbyte, mon ami, signifie qui y voit bien de loin et mal de près, c'est une disposition particulière de l'organe visuel résultant de la convexité de.....

Ah! c'est différent, monsieur Marcus; mais je vous demande pardon, j'y vois très-bien de près, et la preuve c'est que voici à vos pieds le défilé vers lequel courent toutes ces fourmis bleues à tête noire; enfoncez les Wurtembergeois.

On était en effet arrivé à une profonde coupure au fond de laquelle la route disparaissait sous une énorme couche de neige accumulée par le vent.

Les premiers francs-tireurs qui y descendirent en avaient jusqu'aux épaules; remonter de l'autre côté présentait d'énormes difficultés, dont les partisans ne triomphèrent qu'à force de courage et d'efforts.

Quand ils eurent tous passé, le commandant, qui était resté en arrière, dirigeant les mouvements du haut du talus, descendit à son tour dans la tranchée, dont il escalada la berge opposée avec une adresse admirable.

Dieu soit loué! dit-il en faisant le signe de la croix. Si les Wurtembergeois eussent été là où nous sommes, entre les Bavaïois là où nous étions pas un de nous seraient sorti de cette coupure.

Allons, mes enfants, secouez la neige qui vous couvre, et en avant vers le bois.

Commandant, d'ici nous pouvons balayer sans risque la tranchée dans laquelle vont arriver les Wurtembergeois, ne les attendons nous pas? demanda un capitaine.

Impossible, monsieur, nous n'avons pas une minute à perdre; en avant; toujours en avant.

Les francs-tireurs se mirent à grimper, traversèrent un bouquet de sapins et rentrèrent dans un vaste champ de neige.

Le Bavaïois qui les poursuivait et auxquels le retard occasionné par la coupure à la marche des francs-tireurs avait fait gagner du terrain, aperçurent de loin leur ligne noire sur la pente blanche.

Brigands, scélérats, monstres, lâches, rugit le colonel her von Pousifman, ils ont passés sans attendre les Wurtembergeois, que tous les diables emportent. C'était bien la peine de prévenir ces tortues à deux pieds, et de leur pousser le gibier. Telle! j'en ferai une maladie, mes bottes sont pleines d'eau glacée et les baquets de matras que nous avons dans les planches. Chiens de Français! si je les tenais je leur.....

Une violente quinte de toux, qui fit passer son teint de son beau rouge ordinaire en violet le plus foncé, interrompit brusquement ses touchantes lamentations.

Lv quitta fut si forte qu'il fallut que le her capitaine Miller, faisant arrêter sa colonne, vint au secours de son chef en lui prodiguant avec la plus tendre sollicitude des coups de poing dans le dos; il poussa même le dévouement jusqu'à ramasser dans la neige les boutons de la tunique arrachés par la violence de la toux de son chef, et ce fut grâce à ces soins empressés que le baron dut de pouvoir retourner à Saint-Maurice sans autre perte que celle de sa croix tant désirée.

Du pied de la montagne, les Wurtembergeois avaient eux aussi, aperçu la petite troupe; ils imitent la manoeuvre des Bavaïois à Saint-Maurice, gravirent, comme eux, la pente abrupte et, arrivés au sentier battu par les francs-tireurs, se lancèrent à leur poursuite avec toute l'ardeur d'une meute fraîche que les piqueurs viennent de mettre sur la voix.

On nous les prendrons à nous seuls, se disait le her graf, von Klagfurst, et alors j'aurai la croix de l'Aigle-Rouge, ou nous les pousserons aux Prussiens qui les attendent à la tranchée de Fauconney, et nous partagerons la récompense.

Le her graf était, disons-le en passant, le plus long et le plus maigre colonel de l'armée allemande, ce qui prouve que, quelle que soit leur confirmation physique, tous les hers coïncident ont le cerveau moule dans le même casque et sont atteints de la même maladie épidémique, le désir invincible de pendre un Aigle-Rouge à leur boutonnière.

Les francs-tireurs, alourdis par l'eau de neige fondue qui imbibait leurs vêtements, la barbe hérissée de glaçons affaiblis par un long jeûne et les fatigues endurées au passage du vignon d'Alsace, mais soutenus par le désir d'échapper à des ennemis qui les avaient que par générosité attirés sur leurs traces, couraient le long de la montagne sans faiblir, sans s'arrêter, car leur commandant leur avait dit: Il n'y a pas une minute à perdre.



Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California, the medicinal properties of which are extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of WALKER'S BITTERS?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient recovers his health. They are the great blood purifier and a life-giving principle, a perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded possessing the remarkable qualities of WALKER'S BITTERS in healing the sick of every disease man is heir to. They are a gentle Purgative as well as a Tonic, relieving Congestion or Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Disorders.

The properties of DR. WALKER'S VINEGAR BITTERS are Aperient, Diaphoretic, Carminative, Nutritious, Laxative, Diuretic, Sedative, Counter-Irritant, Sudorific, Alterative, and Anti-Bilious.

Grateful Thousands proclaim WALKER'S BITTERS the most wonderful Invigorant that ever sustained the sinking system.

No Person can take these Bitters according to directions, and remain long unwell, provided their bones are not destroyed by mineral poison or other means, and vital organs wasted beyond repair.

Bilious, Remittent and Intermittent Fevers, which are so prevalent in the valleys of our great rivers throughout the United States, especially those of the Mississippi, Ohio, Missouri, Illinois, Tennessee, Cumberland, Arkansas, Red, Colorado, Brazos, Rio Grande, Pearl, Alabama, Mobile, Savannah, Roanoke, James, and many others, with their vast tributaries, throughout our entire country during the Summer and Autumn, and remarkably so during seasons of unusual heat and dryness, are invariably accompanied by extensive derangements of the stomach and liver, and other abdominal viscera. In their treatment, a purgative, exerting a powerful influence upon these various organs, is essentially necessary. There is no cathartic for the purpose equal to Dr. J. WALKER'S VINEGAR BITTERS, as they will speedily remove the dark-colored viscid matter with which the bowels are loaded, at the same time stimulating the secretions of the liver, and generally restoring the healthy functions of the digestive organs.

Fortify the body against disease by purifying all its fluids with WALKER'S BITTERS. No epidemic can take hold of a system thus fore-armed.

Dyspepsia or Indigestion, Headache, Pain in the Shoulders, Coughs, Tightness of the Chest, Dizziness, Sour Eructations of the Stomach, Bad Taste in the Mouth, Bilious Attacks, Palpitation of the Heart, Inflammation of the Lungs, Pain in the region of the Kidneys, and a hundred other painful symptoms, are the offspring of Dyspepsia. One bottle will prove a better guarantee of its merits than a lengthy advertisement.

Serofula, or King's Evil, White Swellings, Ulcers, Erysipelas, Swelled Neck, Goitre, Scrophulous Inflammations, Indolent Inflammations, Mercurial Affections, Old Sores, Eruptions of the Skin, Sore Eyes, etc. In these, as in all other constitutional diseases, WALKER'S VINEGAR BITTERS have shown their great curative powers in the most obstinate and intractable cases.

For Inflammatory and Chronic Rheumatism, Gout, Bilious, Remittent and Intermittent Fevers, Diseases of the Blood, Liver, Kidneys and Bladder, these Bitters have no equal. Such Diseases are caused by Vitiated Blood.

Mechanical Diseases. — Persons engaged in Paints and Minerals, such as Plumbers, Type-setters, Gold-beaters, and Miners, as they advance in life, are subject to paralysis of the Bowels. To guard against this, take a dose of WALKER'S VINEGAR BITTERS occasionally.

For Skin Diseases, Eruptions, Itch, Tetter, Salt-Rheum, Blisters, Spots, Pimples, Patches, Boils, Carbuncles, Ring-worms, Scald-head, Sore Eyes, Erysipelas, Itch, Scurf, Discolorations of the Skin, Humors, and Diseases of the Skin of whatever name or nature, are literally dug up and carried out of the system in a short time by the use of these Bitters.

Pin, Tape, and other Worms, lurking in the system of so many thousands, are effectually destroyed and removed. No system of medicine, no vermifuges, no anthelmintics will free the system from worms like these Bitters.

For Female Complaints, in young or old, married or single, at the dawn of womanhood, or the turn of life, these Tonic Bitters display so decided an influence that improvement is soon perceptible.

Cleanse the Vitiated Blood whenever you find its impurities bursting through the skin in Pimples, Eruptions, or Sores; cleanse it when you find it obstructed and sluggish in the veins; cleanse it when it is foul; your feelings will tell you when. Keep the blood pure, and the health of the system will follow.

Prepared and Sold by G. A. GIGAUULT, San Francisco, California, and at all Druggists and Dealers.

IMPRIMERIE DU Courrier de St Hyacinthe. Toutes sortes d'impressions exécutées avec goût, promptitude et Bon Marché.

BLANCS de toutes sortes pour Avocats, Notaires, Greffiers, Huissiers ou Secrétaires-Tresoriers, en mains en fait à demande.

Nouvelle Route CHEMIN DE FER Le Chemin de Fer du Connecticut, Passumpsic et de la vallée Massawipi

Qui est la route la plus courte et la moins dispendieuse pour: CONCORD \$7.50 MANCHESTER \$5.00 NASHUA 7.50 LOWELL 1.00 LAWRENCE 7.50 BOSTON 1.00 SALEM 7.50 NORWICH 1.00 HOLYOKE 9.75 HARTFORD 10.00 SPRINGFIELD 9.85 NEW-YORK 10.00

En partant de St. Hyacinthe à 8 45 A.M., on peut se rendre à Boston à 10.30 P.M. En partant à 11.55 P.M., on peut se rendre à New-York à 11.30 P.M.

On peut se procurer les billets et toutes les informations chez N. A. BOIVIN Agent à St. Hyacinthe.

Messrs. Dubrule frères, l'Action Vale, sont les seuls agents pour la vente des billets de Passumpsic; et ils seront toujours prêts à donner toutes informations possibles aux voyageurs.

St. Hyacinthe, 16 Avril 1873.

L. W. PALMER, Surintendant.

MAISON DE BANQUE R. ST. JACQUES & CIE

Cette institution tient un bureau d'ESCOMPTE, DE DEPOTS, D'ÉCHANGES, D'ARGENT AMÉRICAIN (GREENBACKS) et paye CINQ PER CENT d'intérêt sur les DEPOTS.

PLACE D'AFFAIRES MAISON DE R. ST. JACQUES

BUREAU de DIRECTEURS: P. BACHAND, Ecr., Président. F. X. CADIEUX, Ecr., Vice-Président.

HON. M. LAFLAMME, Ecr. HON. W. H. CROFT, Ecr. G. C. DENAIS, Ecr. L. MARCHAND, Ecr. JOSEPH BARSAGOU, Ecr. F. CAD. MET, Ecr. GUILLAUME CHÉVAL, Ecr.

R. St. JACQUES, Ecr., Gérant. St. Hyacinthe, 12 Mars 1873.

Manufacture de COFFRES-FORTS DE LA PROVINCE

BERTRAND & LEBLANC FABRICANTS DE COFFRES-FORTS [SAFES] St. Hyacinthe.

À l'épreuve du feu et des voleurs, doubles et triples en fer, et aussi garnitures intérieures pour coffres en fer, pour Banques, institutions publiques, et charniers de Clergiers. Coffres de sûreté pour la préservation de documents importants, billets de banques, déclarations, etc. Les meilleures serrures sur les coffres, ainsi qu'aux portes de vos locaux, coffres-forts et armoires, coffres-forts de sûreté pris en échange. Manufacture coin de St. JOS. PH et ST. ANTOINE. 26 mai 1873.

N. RENAUD & CIE MARCHAND DE FARINE, GRAINS ET PROVISIONS.

No. 34, Rue des Enfants trouvés, MONTREAL. Formation de société.

Nous soussignés avons l'honneur d'informer le public que nous avons formé une société sous le nom et raison de N. Renaud & Cie, pour faire le commerce de farine, grains et provisions.

K. RENAUD, F. LARIN, A. E. GAGNON. Montréal, 31 mai 1873. — 6m4

BOUTONS

J'en ai fait gratis, une recette pour mes Boutons Verticaux, qui fait disparaître les Boutons, les vers noirs, les laches, les boutons, la teigne, et toutes les maladies de la peau, en donnant une belle et saine couleur. Ceci est un moyen infaillible de faire pousser les cheveux sur les têtes chauves et les figures barbus. S'adresser à THOS. SHAPMAN, (Ch. de M.) P. O. Box 4288 107 Beauchamp St.,

PHARMACIE CANADIENNE

Etablie en 1866. Place du marché, St. Hyacinthe.

Comme par le passé, le public trouvera toujours à cet établissement un assortiment général de

DROGUES, MÉDECINES PATENTÉES, MULES, SAVONS, BROSSES, PARFUMS, TEINTURES, etc., etc.

Le Dr. St. Jacques, par ses importations est à la portée de fournir aux médecins, à des prix réduits et d'une qualité supérieure, tout ce qu'ils peuvent désirer, comme: Médicaments, Préparations Anglaises et Françaises, etc., etc.

De plus une collection complète d'instruments de Chirurgie venant d'être reçus.

Le Dr. ST. JACQUES sera visible à toute heure à sa Pharmacie ou à sa résidence, chez Madame MICHEL PLAMONDON, rue Girard.

DR. E. ST. JACQUES. St. Hyacinthe, 1er juillet 1873.

PHARMACIE NOUVELLE LEOPOLD LECOMTE.

Acton-Valo. M. A. Q. DUBOIS, Ecr.

Le soussigné à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un Village d'Acton-Valo une Pharmacie, où il aura toujours un assortiment complet de médicaments, remèdes patentés, produits chimiques, articles de toilette et de fantaisie.

En gros et en détail. et à des prix raisonnables. Il a été que ses cinq années d'expérience comme pharmacien à Québec lui ont mérité la confiance et l'approbation publique. Les prescriptions de ses médicaments seront remplies avec promptitude et précision. Les ordres de seurs et des champs sont importés directement de la maison Haverot & Co. de Londres et elles sont garanties. Une visite est vivement sollicitée. L. LECOMTE, Pharmacien. Acton-Valo, le 20 Nov. 1873.

LEONARD BEAUDRY HORLOGER & BIJOUTIER.

Place du marché, St. Hyacinthe.

L'encouragement libéral, toujours croissant qu'il a reçu des personnes qui ont bien voulu le favoriser de leur patronage, a permis à M. LEONARD BEAUDRY d'augmenter considérablement l'assortiment de son magasin et les acheteurs auront toujours à choisir parmi les

BIJOUTERIES les plus variées En or, en Argent, en Jais, ou Plaquées Dans

Un assortiment complet de MONTRES D'OR OU D'ARGENT, HORLOGES ET PENDULES, JOUES, BAGUES, &c., &c., &c.

et une quantité considérable de JOUETS D'ENFANTS Et d'Objet de Fantaisie

Aussi du TABAC de toutes les qualités PIPES, SACS à TABAC, &c.

N.B. — Toutes les réparations aux Montres, Horloges et Bijoux, seront toujours faites avec soin et ponctualité. Une visite est respectueusement sollicitée.

St. Hyacinthe, 1 Septembre, 1871.

Une Boîte de 41 pilules de Clarke est garantie de purifier toutes les parties des organes urinaux chez l'homme et l'autre sexe, acquies ou constitutionnelles, gravelle, douleurs dans les reins, ces pilules sont vendues en boîtes de 41 chaque par tous les chimistes et vendeurs de remèdes patentés.

Seul propriétaire, F. J. CLARKE, Apothecari's Hall, Lincoln, Engad.

AGENTS D'EXPORTATION: Burgoyne, Burdidges et Cie, Coleman St., London. Newbury & Son, 37 Newgate Street, London. Barclay & Son, 95 Farringdon Street, London. Sauger & Sons, Oxford Street, London.

Et toutes les maisons de commerce en gros de Londres, AGENTS EN CANADA: Montréal — Evans, Mercer et Co. Wholesale Druggists, Lyman, Clark and Co. Toronto — Elliot and Co. Wholesale Druggists, Shuster et Owen. Hamilton — Winer and Co. Halifax — Avery, Brown and Co.